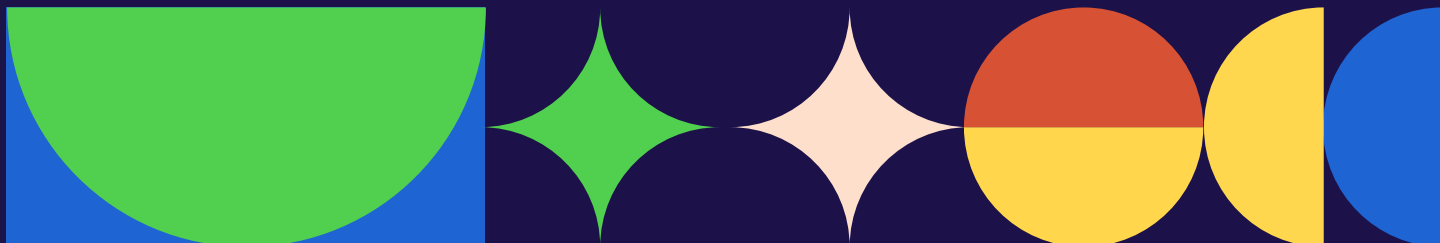


RAPPORT MORAL



BINJOUR MINUIT

L'année 2024 aura été une année de répit après une période délicate pour notre association. La crise du Covid et ses effets résiduels jusqu'en 2022, la restructuration en 2023 ont été autant de défis à relever.

Ce retour à **une certaine normalité ne doit pas masquer la fragilité du milieu culturel**, très dépendant des décisions politiques. La vigilance est plus que jamais nécessaire dans un monde fluctuant et source de nouvelles épreuves.

Pour l'heure, il convient de faire le point sur les activités, les réussites, ainsi que les défis rencontrés par Bonjour Minuit sur l'année écoulée.

Notre projet a manifestement trouvé son public, comme en témoigne la fréquentation record en 2024. Nous avons accueilli 9 412 personnes sur 39 dates organisées, contre 7 348 sur 35 dates en 2023. Cette augmentation témoigne de l'attrait croissant de nos événements et de l'engagement de notre équipe à offrir des expériences culturelles de qualité.

Nous avons mené une restructuration qui fut un choix difficile mais nécessaire. Elle a ainsi permis de sauver la structure et d'adopter un nouveau modèle économique. Ce modèle inclut une part plus importante des ressources propres, garantissant ainsi une meilleure autonomie financière. Pour exemples, l'activité du bar a enregistré une forte progression et les ressources liées à la billetterie ont augmenté de plus de 37 %. **Nos efforts se traduisent par un résultat financier positif**, confirmant ce nouvel élan.

C'est donc grâce à une gestion rigoureuse et à la diversification de nos sources de financement que nous avons pu maintenir notre équilibre budgétaire. Les subventions publiques, le soutien de nos partenaires et les recettes propres ont contribué à la stabilité de notre structure. Nous avons également investi dans l'amélioration de nos équipements, offrant ainsi une meilleure expérience à nos spectateur·rices et artistes.

Notre **politique d'accessibilité a été déployée de manière plus volontaire** cette année. Nous avons formé nos salarié·es à la langue des signes française (LSF) et organisé un concert de Malik Djoudi chansigné. Ces actions montrent notre engagement à rendre la culture accessible à toutes.

Grâce au travail acharné du syndicat des musiques actuelles auprès des parlementaires, nous avons réussi à augmenter le plancher des aides allouées aux salles de musiques actuelles, se traduisant par plus de moyens dédiés à l'artistique. La hausse de la subvention de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) est une reconnaissance de notre engagement envers l'art et la culture.

Pour autant, notre modèle reste fragile en étant de plus en plus lié au contexte politique et économique.

L'exemple est venu des Pays de la Loire dont le Conseil Régional a voté le 20 décembre dernier, une réduction du budget du développement de la culture de 62 %. Une baisse brutale dont l'onde de choc a dépassé ce territoire.

En effet, à l'exception de la Bretagne, toutes les régions métropolitaines ont emboîté le pas. Par chance, dans notre région, la culture est considérée comme essentielle pour l'identité régionale, le dynamisme artistique, l'attractivité touristique, l'éducation, l'inclusion sociale et le développement économique.

Supprimer les subventions à la culture comme l'a fait la présidente de la Région Pays de la Loire a un coût. Quelques mois plus tard, on peut très concrètement tirer les conséquences désastreuses de cette décision pour les artistes, les compagnies, les associations culturelles et, in fine, le public.

Faire des coupes budgétaires dans le domaine culturel, c'est oublier que la culture contribue de manière significative à la richesse nationale : plus de 3% du Produit Intérieur Brut (PIB), autant que l'industrie automobile.

En période de crise, il est souvent tentant de réduire ce type de dépenses, occultant le rôle fondamental que la culture joue en tant que bien commun, permettant à la société de se questionner, de se projeter et de maintenir une cohérence collective.

La culture représente bien plus qu'un simple divertissement. Elle joue un rôle essentiel dans la cohésion sociale et le développement personnel.

Nous devons donc remercier l'ensemble de nos partenaires qui ont à cœur de nous soutenir dans nos actions : la DRAC, le Département, l'Agglomération, la ville de Saint-Brieuc, notre principal financeur, continuent de nous accompagner malgré leurs difficultés budgétaires.

Le chantier lié au dispositif local d'accompagnement (DLA) a été un autre volet important de notre année. Le DLA est un dispositif public qui permet aux associations employeuses, de bénéficier d'accompagnements sur mesure afin de développer leurs activités, de les aider à se consolider et à créer ou pérenniser des emplois. Il a ainsi permis de **renforcer nos capacités et de consolider notre structure** pour mieux répondre aux défis futurs.

Par ailleurs, en termes de ressources humaines, il convient de noter deux changements. D'abord, nous avons finalisé l'accompagnement de la transition professionnelle de Yann et recruté définitivement Mathilde sur notre mission d'action culturelle.

De son côté, Hugo, régisseur des studios, a su faire valoir son expérience à Bonjour Minuit pour mener à bien un nouveau projet professionnel.

L'année 2024 a été une année de transformation et de succès pour Bonjour Minuit. Nous sommes déterminés à continuer sur cette lancée et à renforcer notre position en tant que pilier culturel local. Nous ambitionnons de continuer à proposer une programmation riche et d'attirer un public encore plus large. Nous souhaitons également développer des projets éducatifs et d'inclusion sociale, afin de rendre la culture accessible à toutes.

En conclusion, je tiens à remercier chaleureusement tous les membres de notre équipe, nos bénévoles (en 2024, ils étaient 81 à participer au bon déroulement de nos soirées), nos partenaires et bien sûr, notre fidèle public, sans qui rien de tout cela ne serait possible.

Ensemble, nous continuons à faire vivre la musique et à créer des moments de partage et d'émotion.

Merci à toutes pour votre engagement et votre soutien continu.

Éric Jouffe,
Président de l'association